

PIRIOU, Jérôme, ANANIAN, Priscilla et CLERGEAU, Cécile (dir.)  
(2017) *Tourisme et événementiel. Enjeux territoriaux et  
stratégies d'acteurs*. Québec, Presses de l'Université du  
Québec, 328 p. ISBN 978-2-76054-622-6

Pascale Marcotte

Volume 62, numéro 176, septembre 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063118ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063118ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marcotte, P. (2018). Compte rendu de [PIRIOU, Jérôme, ANANIAN, Priscilla et CLERGEAU, Cécile (dir.) (2017) *Tourisme et événementiel. Enjeux territoriaux et stratégies d'acteurs*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 328 p. ISBN 978-2-76054-622-6]. *Cahiers de géographie du Québec*, 62(176), 354–355. <https://doi.org/10.7202/1063118ar>

## Références

BOLTANSKI, Luc et ESQUERRE, Arnaud (2017) *Enrichissement: une critique de la marchandise*. Paris, Gallimard.

FLORIDA, Richard (2002) *The rise of the creative class: And how it's transforming work, leisure, community and everyday life*. New York, Basic Books.

LUSSAULT, Michel (2017) *Hyper-lieux. Les nouvelles géographies politiques de la mondialisation*. Paris, Seuil.

VELTZ, Pierre (2017) *La société hyper-industrielle. Le nouveau capitalisme productif*. Paris, Seuil.

### Lionel PRIGENT

Institut de Géoarchitecture  
Brest (France)

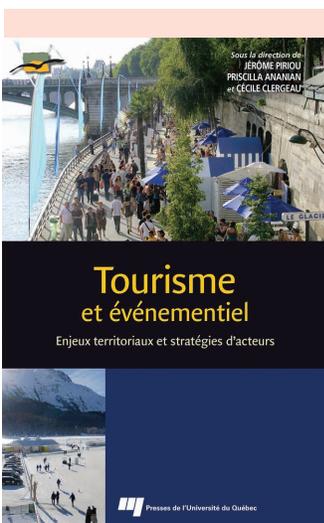
faire une analyse en profondeur. Le livre dirigé par Piriou, Ananian et Clergeau possède ce mérite. Les 25 auteurs des 16 chapitres nous convient à une analyse fine de ce « produit » touristique, en y présentant la complexité, mais également les contradictions inhérentes aux événements touristiques.

Divisé en cinq parties, le livre permet de comprendre l'événement comme un système, impliquant des interactions entre des acteurs nombreux, œuvrant dans des espaces, dans des temporalités, pour des publics et avec des objectifs fort différents. Les divers modèles systémiques présentés dans la première partie du livre permettent, par exemple, de bien comprendre les influences qui modèlent les événements, influences qui dépassent bien entendu le seul territoire où ils se produisent et la seule période qu'ils animent.

La seconde partie du livre s'attache au lien entre la ville et l'événementiel, à la façon dont ces événements influencent non seulement de façon temporaire le territoire où ils se produisent, notamment par la création d'atmosphère et une fréquentation soudainement accrue de visiteurs, mais aussi à long terme, avec la mise en place de lieux complètement voués à l'accueil de ces activités. Les caractères éphémère et festif des événements dissimulent alors des investissements massifs, tangibles et structurants dans l'espace et dans le temps. Les chapitres de cette seconde partie démontrent ainsi les paradoxes inhérents à la mise en place des événements, où l'inattendu, le ludique, le spontané, cachent des dispositifs vigoureux de sécurité, de planification, de scénarisation.

La troisième partie du livre offre quelques exemples de cette orchestration nécessaire à la réussite des événements, afin que ceux-ci deviennent des expériences touristiques signifiantes. Qu'ils se déclinent dans le domaine sportif, social ou culturel, les événements ne s'improvisent pas ; ils doivent même prévoir la conversion des espaces utilisés après leur réalisation. La professionnalisation de la gestion de ces événements est maintenant clairement démontrée.

La quatrième partie présente la façon dont les territoires se sont appropriés l'événementiel, certes comme mode de développement économique, mais également comme moyen de promouvoir et de partager l'identité locale. Cependant, malgré une volonté d'ancrer les événements dans les traditions locales, et l'ensemble des moyens de gestion mis en place, il apparaît que les événements ne réussissent pas toujours à



PIRIOU, Jérôme, ANANIAN, Priscilla et CLERGEAU, Cécile (dir.) (2017) *Tourisme et événementiel. Enjeux territoriaux et stratégies d'acteurs*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 328 p.

ISBN 978-2-76054-622-6

Depuis quelques décennies, les événements sont devenus des instruments largement utilisés par les destinations touristiques afin d'accroître leur attractivité. Que ce soit dans le cadre d'un soutien au développement ou au

renouvellement de produits touristiques, à la promotion de la destination ou, plus largement, à la mise en œuvre d'une stratégie de marketing territorial, les événements sont utilisés pour dynamiser, structurer, faire connaître les destinations. Hauts lieux touristiques comme trésors cachés misent ainsi sur ces activités temporaires, « hors de l'ordinaire », médiatiques, pour susciter l'intérêt d'un public touristique sollicité de toute part. Par son unicité, son caractère inattendu, festif, l'événement devrait permettre aux destinations de se distinguer et d'attirer les visiteurs.

L'engouement et la multiplication des événements, ainsi que la création du néologisme « événementiel » font parfois oublier que les événements participent à l'offre touristique depuis plus d'un siècle. Cet engouement et cette multiplication font surtout oublier que le phénomène n'est pas une évidence scientifique, ni sociale, tant s'en faut. Leur ubiquité démontre au contraire la nécessité d'en

devenir véritablement «touristiques». Une bonne part d'entre eux reçoivent surtout des résidents locaux. Alors que les politiques touristiques soutiennent les festivals en justifiant principalement les retombées engendrées par le tourisme, cette partie du livre amène à repenser cet argumentaire.

La dernière section du livre propose une lecture de l'événementiel au prisme du développement durable et de la responsabilité sociale des entreprises. La mise en place de politiques publiques liées à l'environnement, notamment à l'égard des espaces protégés, rend aujourd'hui plus complexe l'organisation des événements. Les chapitres de cette partie proposent des grilles multicritères pour analyser les impacts sociaux, économiques, culturels et environnementaux de certains événements et démontrent ainsi leur dimension systémique.

L'approche multidisciplinaire utilisée dans cet ouvrage, tout comme la diversité des événements étudiés, permettent d'explorer les différentes facettes de l'événementiel et en démontrent toute la complexité. Si l'événementiel est certes un outil de développement économique, et souvent brandi comme tel pour justifier les investissements publics, le livre de Piriou, Ananian et Clergeau nous rappelle qu'il est aussi un facteur d'aménagement des territoires, autant qu'un facteur de cohésion sociale et un marqueur identitaire. Les cas d'analyse exposés sont divers, en territoires de montagne, rural, maritime ou urbain, de dimension locale, nationale ou internationale. Que ce soit dans le cas de Paris Plage, du quartier des spectacles de Montréal, des grands événements tels que les Jeux olympiques, ou dans le cadre de manifestations visant un public très précis sinon confidentiel, ce livre nous permet de réfléchir à la multiplicité ainsi qu'aux paradoxes des événements touristiques.

### Pascale MARCOTTE

Département de géographie  
Université Laval  
Québec (Canada)

BLANGY, Sylvie (2017)  
*Co-construire le tourisme autochtone par la recherche-action participative et les technologies de la communication. Une nouvelle approche de la gestion des ressources et des territoires.*  
Paris, L'Harmattan, 664 p.  
ISBN 978-2-34305-506-0

Sylvie Blangy

Co-construire le tourisme autochtone par la recherche-action participative et les technologies de la communication

Une nouvelle approche de la gestion des ressources et des territoires

L'Harmattan

L'ouvrage produit par Sylvie Blangy est le fruit d'une thèse rédigée et soutenue sur la base des travaux de terrain issus, pour la plupart, de consultations antérieures et d'échanges dans 20 ateliers organisés avec des communautés indigènes, essentiellement d'Europe et du Canada.

Le livre s'organise autour de six chapitres d'inégales longueurs recensant l'état des lieux du tourisme autochtone (TA) et la situation de peuples autochtones dans le monde (chap. I). Il décrit en outre trois grands groupes culturels autochtones: les Cris, les Inuit et les Saamis (chap. II). La méthodologie est présentée dans une étroite fenêtre de 35 pages (chap. III) avec des redites ultérieures. Ensuite, l'auteure s'oriente vers la mise en place des partenariats de recherche dans les communautés nordiques en utilisant le cycle de vie des projets (chap. IV). Le chapitre V reprend en partie un guide des destinations indigènes publié par l'auteure en 2006, avec une focalisation sur un site Internet dont le chapitre VI du livre s'emploie à procurer 66 réponses aux 42 questions en ligne. Toutes ces investigations autorisent Blangy à conclure, à partir de l'exploration de nouvelles théories sur les peuples autochtones, que les technologies de l'information et de la communication (TIC), le Web 2.0 (p. 20, 427...) et les réseaux sociaux sont des outils pertinents recelant un potentiel énorme permettant de conduire des télérecherches collaboratives et participatives avec un ou plusieurs réseaux de chercheurs, autochtones ou non. Le tourisme, grand axe de l'ouvrage, peut apparaître comme un vecteur de reconstruction et de restructuration de toute société culturelle autochtone en mal de reconquête identitaire (p. 42). L'étude ne s'est focalisée que sur les cas observés en Occident, mais cela vaut autant pour les Aborigènes (Australie) et les Saamis (Scandinavie) que les Pygmées (Cameroun) ou les Maasaïs (Kenya).